

La séance a été ouverte par une conférence très applaudie de M. l'abbé Bonhomme, curé de Grenelle, dont la compétence dans les questions de chant grégorien est depuis longtemps appréciée. Après avoir dit brièvement les origines et les transformations du chant de saint Grégoire, il a fait ressortir le caractère original de ces modes antiques, empruntés aux Grecs, dont les gammes si variées et les formules spéciales traduisent admirablement la pensée liturgique. Ce chant, trop négligé aujourd'hui, a subi depuis près de trois siècles des altérations regrettables ; il est généralement exécuté d'une manière qui déplaît à tous les hommes de goût. Pour le restaurer, il faut, comme l'a décidé le Congrès d'Arezzo, en reprendre le texte intégral dans les anciens manuscrits, et le rythme dans les leçons des auteurs du moyen âge.

D'après ces principes, et sans patronner une édition particulière, la Société a exécuté quelques morceaux, choisis dans les manuscrits grégoriens, en se permettant d'ajouter à l'interprétation ancienne l'expression du sentiment contenu dans les paroles, ce qu'on ne saurait lui reprocher. Chaque pièce était d'ailleurs précédée de quelques explications sur le sens du texte et sur la manière dont il était rendu par la musique.

Les chœurs, dirigés par M. Michelot, l'habile maître de chapelle de Notre-Dame des Champs, se composaient de voix d'hommes et d'enfants, toujours à l'unisson et sans instruments pour les soutenir, ce qui permettait de suivre la mélodie grégorienne dans la pureté de son dessin et laissait entière la question de l'accompagnement, réservée déjà au Congrès d'Arezzo.

Nous avons remarqué dans la première partie, l'introït *Gaudeamus* de la Toussaint, cette explosion de la joie chrétienne au début d'une grande solennité. Il a été *enlevé*, c'est le terme, par les voix d'hommes auxquelles se sont jointes, à la reprise, les voix d'enfants, comme un écho du ciel répondant à l'allégresse de la terre. *Le Puer natus est*, récit plein de grâce, a été traduit, au contraire en premier lieu sur les manuscrits. Mais le morceau le plus applaudi parce qu'il est vraiment saisissant et dramatique, c'est le graduel *Christus* du jeudi saint. Les abaissements et les grandeurs du divin crucifié ont été merveilleusement rendus dans le chœur par les ténors et les barytons, et dans le solo du verset par M. Pissard.

A la deuxième partie, après le *Victimæ paschali* alterné à chœurs, on a beaucoup remarqué l'antienne des vêpres de Saint-André, *Cum pervenisset*, détaillée avec une rare perfection de style par M. Castets. Le dernier morceau, le *Libera* des morts, pourtant si connu, a peut-être frappé davantage par la variété d'expression, la gradation soigneusement ménagée des effets, et la largeur magistrale des soli et des chœurs.

Les applaudissements ont redoublé. Du reste, on doit dire qu'ils n'avaient pas cessé durant cette séance qui n'a paru trop longue à personne. En exprimant leur contentement, bien des auditeurs ont demandé à quand la nouvelle audition. Espérons que la Société de Saint-Jean satisfera bientôt ce vœu.

## ANNUAIRE GÉNÉRAL DE LA MUSIQUE

PAR H.-A. SIMON,

Nous venons de recevoir un exemplaire de l'Annuaire général de la Musique qui vient de paraître à Paris et nous prions l'auteur de vouloir bien accepter nos remerciements les plus sincères. Cet ouvrage est appelé à rendre d'immenses services à tous ceux qui s'occupent de musique et nous ne saurions trop le recommander. Voici ce qu'en dit l'*Orphéon*.

Cet ouvrage, si impatiemment attendu, indispensable par ses précieux documents et ses renseignements nombreux, à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la musique ou à toutes branches s'y rattachant, est le répertoire le plus complet d'adresses et d'indications des sociétés musicales, associations artistiques de tous genres ; professeurs, amateurs, compositeurs, auteurs, éditeurs, artistes lyriques, musiciens, instrumentistes, graveurs, imprimeurs, autographes, papetiers, libraires, facteurs d'instruments de musique, luthiers, maîtrises, écoles, etc., etc.

Il contient, en outre, les appréciations faites sur les Sociétés musicales ayant concouru dans l'année, et le catalogue de toutes les nouveautés musicales pouvant intéresser les amateurs.

Tous les renseignements nécessaires au commerce de la musique, y sont insérés.

L'Annuaire général de la Musique est le *vade mecum* des musiciens.

Prix de l'exemplaire, contenant 560 pages de texte, 12 francs.

Envoi franco, contre mandat-poste, sur demande adressée à M. A. Péria, directeur du journal l'*Orphéon*, 46, rue de Dunkerque, Paris.

UNE REPRÉSENTATION DE LA FAVORITE  
EN PROVINCE

C'était en 184... (je ne me rappelle pas au juste l'année, mais je suppose que cela vous est indifférent), je revenais d'une ville du Midi où j'avais passé l'hiver, par ordre de mon médecin. Opérer mon retour à Paris d'un seul trait, m'ayant paru tout-à-fait compromettant pour ma santé, je résolus de m'arrêter dans toutes les villes qui présentaient quelque intérêt à ma curiosité.

Un soir je fis escale dans une petite ville où se trouvait une troupe de comédiens, recrutés dans les villes du Midi, pour faire une courte saison d'été. Le matin, je vis sur la porte de mon hôtel une affiche portant ces mots : Avec la permission de Monsieur le Maire. Théâtre de \*\*\* Représentation de la *Favorite*, par les artistes réunis sous la direction de M. B., etc., etc.

Je me promis bien de ne pas manquer une représentation qui me semblait devoir être fort curieuse, dans une ville où les éléments nécessaires à une exécution musicale, même médiocre, faisaient absolument défaut.

Le soir, je me présentai au bureau du théâtre, où, moyennant deux francs, on me donna un carton sur lequel je lus : *Stalle d'Orchestre*. Je m'installai sur une banquettes qui représentait modestement la dite stalle, et je me mis à passer une inspection rapide de la salle construite en forme de baignoire. Je vis, tout d'abord, le chef d'orchestre tenant son violon d'une main, et son archet de l'autre ; je cherchai les musiciens, mais je n'aperçus que quelques ombres qui se regardaient avec des airs de satisfaction tout à fait plaisants.